



European Network for  
Rural Development

FR

## BROCHURE DE PROJETS

Fonds européen agricole  
pour le développement rural

# RURAL INSPIRATION AWARDS 2020



<https://enrd.ec.europa.eu>

Financé par la



## Réseau européen de développement rural

Le réseau européen de développement rural (REDR) est la plateforme qui relie les parties prenantes du développement rural dans toute l'Union européenne (UE). Le REDR contribue à la mise en œuvre efficace des programmes de développement rural (PDR) des États membres par l'enrichissement et la mise en commun des connaissances, ainsi qu'en facilitant les échanges d'informations et la coopération à travers l'Europe rurale.

Chaque État membre a établi un réseau rural national (RRN) qui regroupe les organisations et administrations concernées par le développement rural. Au niveau de l'UE, le REDR soutient la mise en réseau des RRN, des administrations nationales et des organisations européennes.

Pour en savoir plus, veuillez consulter le site web du REDR (<https://enrd.ec.europa.eu>).

## Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader)

La brochure de présentation d'exemples de projets financés par le Feader fait partie d'une série de publications du REDR conçues pour encourager l'échange d'informations. Chaque édition de la brochure présente différents types de projets qui ont bénéficié d'un cofinancement au titre du PDR du Feader.

Les précédentes éditions de la brochure consacrée aux projets financés par le Feader peuvent être téléchargées en ligne à partir de la section «Publications» du site du REDR <sup>(1)</sup>. Le recueil de projets et de pratiques efficaces du REDR <sup>(2)</sup> contient de nombreux exemples supplémentaires de l'assistance fournie par le Feader aux initiatives de développement rural.

<sup>(1)</sup> [https://enrd.ec.europa.eu/publications/search\\_fr](https://enrd.ec.europa.eu/publications/search_fr)

<sup>(2)</sup> [https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice\\_fr](https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice_fr)

Manuscrit achevé en juin 2021

1<sup>re</sup> édition

Les avis exprimés n'engagent que l'auteur (les auteurs) et ne sauraient être considérés comme constituant une prise de position officielle de la Commission européenne.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2021

© Union européenne, 2021

Réutilisation autorisée, moyennant mention de la source. La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 décembre 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39). Toute utilisation ou reproduction de photos ou de tout autre matériel dont l'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur requiert l'autorisation préalable des titulaires des droits en question.

Print: ISBN 978-92-76-36164-0 ISSN 2529-4970 doi:10.2762/612621 KF-AP-21-001-FR-C

PDF: ISBN 978-92-76-36168-8 ISSN 2529-5039 doi:10.2762/595290 KF-AP-21-001-FR-N

**Responsable d'édition:** Neda Skakelja, chef d'unité, direction générale de l'agriculture et du développement rural, Commission européenne

**Rédactrice en chef:** Elena Di Federico, responsable des publications, point de contact du REDR

### Remerciements

**Principaux contributeurs:** John Grieve, David Lamb, Cristina Rascón García, Marianne Geater

**Conception:** Benoit Goossens, Nadine Schwirtz (Tipik)

Photo de couverture © Pexels

# Sommaire



## 1. Bioéconomie

Page 4

Culture de fraises belges

La renaissance des raisins slovènes

Le roseau commun finlandais: transformer un déchet en ressource

Brickz: amendement naturel pour sol provenant des Pays-Bas

Défi pour les start-up dans le parc national des Kalkalpen



## 2. Atténuation du changement climatique

Page 12

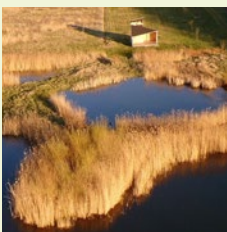
Agriculture biodynamique en Slovénie

Des conseils sur mesure contribuent à réduire les émissions des exploitations agricoles suédoises

Un bond dans le futur de la mobilité rurale

Enfoc — Énergie, forêts et changement climatique

Séquestration et stockage du carbone par les villages finlandais



## 3. Adaptation au changement climatique

Page 20

Une écoferme tchèque s'adapte au changement climatique

Amélioration de la gestion des sols dans la Finlande rurale

Des haies pour l'adaptation de l'agriculture espagnole au changement climatique

Promotion de techniques biologiques de lutte contre les organismes nuisibles en Italie

Un réseau de pionniers de l'agriculture biologique dans l'Espagne rurale



# Introduction

Les Rural Inspiration Awards (RIA) sont des prix remis dans le cadre du concours du réseau européen de développement rural (REDR) relatif aux bonnes pratiques en matière de développement rural à l'échelle de l'Union européenne (UE). Ils récompensent des projets inspirants utilisant des ressources du Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader) pour contribuer aux objectifs de la politique de développement rural. Le concours a pour objectif d'accroître la visibilité de projets individuels et du rôle joué par la politique de développement rural, tout en favorisant le transfert de connaissances et la mise en réseau des acteurs du développement rural.

L'édition 2020 des RIA a récompensé des initiatives financées par le Feader qui favorisent l'action pour le climat dans les zones rurales et la bioéconomie. Ces sujets, auxquels un groupe thématique du REDR a été consacré <sup>(1)</sup>, constituent une partie essentielle des priorités de la politique de développement rural de l'UE et figurent en bonne place parmi les priorités plus larges au niveau de l'UE et au niveau mondial.

En 2019, la Commission européenne a lancé le pacte vert pour l'Europe <sup>(2)</sup>, une feuille de route ayant pour objectif de **rendre l'économie européenne durable** en transformant les défis climatiques et environnementaux en occasions favorables dans tous les domaines d'action, tout en garantissant une transition juste et inclusive pour tous. Diverses initiatives stratégiques de l'UE contribuant au pacte vert, notamment la stratégie «De la ferme à la table» <sup>(3)</sup>, la stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030 <sup>(4)</sup> et le plan d'action pour une économie circulaire <sup>(5)</sup>, sont pertinentes pour le secteur agroalimentaire et les zones rurales.

L'action pour le climat est également au centre des efforts déployés par l'UE pour garantir une «reprise écologique et numérique» après la pandémie de COVID-19, en reconnaissant le rôle vital des agriculteurs et des zones rurales dans la transition écologique <sup>(6)</sup>.

Dans ce contexte, les RIA 2020 étaient l'occasion de montrer comment l'agriculture, la sylviculture et les communautés rurales adoptent et élaborent des pratiques circulaires, durables et à faible émission de carbone, et comment le Feader les soutient dans cette démarche.

En réponse à l'appel lancé par le REDR en décembre 2019, les réseaux ruraux nationaux (RRN) de 18 pays de l'UE ont déposé 71 candidatures dans les trois catégories de prix: atténuation du changement climatique (30 candidatures), bioéconomie (23 candidatures) et adaptation au changement climatique (18 candidatures).

Les candidatures ont d'abord été examinées par le point de contact du REDR avec une aide extérieure, à la suite de quoi une liste de présélection de 15 finalistes a été établie. Ceux-ci ont ensuite fait l'objet d'une évaluation par un jury d'experts qui comprenait 6 experts issus de

<sup>(1)</sup> [https://enrd.ec.europa.eu/enrd-thematic-work/greening-rural-economy/bioeconomy\\_fr](https://enrd.ec.europa.eu/enrd-thematic-work/greening-rural-economy/bioeconomy_fr)

<sup>(2)</sup> [https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/european-green-deal\\_fr](https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/european-green-deal_fr)

<sup>(3)</sup> [https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/european-green-deal/actions-being-taken-eu/farm-fork\\_fr](https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/european-green-deal/actions-being-taken-eu/farm-fork_fr)

<sup>(4)</sup> [https://ec.europa.eu/environment/strategy/biodiversity-strategy-2030\\_fr](https://ec.europa.eu/environment/strategy/biodiversity-strategy-2030_fr)

<sup>(5)</sup> [https://ec.europa.eu/environment/circular-economy/index\\_en.htm](https://ec.europa.eu/environment/circular-economy/index_en.htm)

<sup>(6)</sup> Commission européenne (2020), «L'heure de l'Europe: réparer les dommages et préparer l'avenir pour la prochaine génération» [COM(2020) 456 final] (<https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?qid=1590732521013&uri=COM:2020:456:FIN>).



diverses organisations concernées par le développement rural: le Fonds mondial pour la nature (WWF), la Confédération européenne des propriétaires forestiers (CEPF), le Comité des organisations professionnelles agricoles-Confédération générale des coopératives agricoles de l'Union européenne (COPA-Cogeca), ainsi que la direction générale de l'agriculture et du développement rural de la Commission européenne et le point de contact du REDR lui-même.

Le jury a sélectionné les trois lauréats (un pour chaque catégorie des RIA 2020) sur la base des critères suivants:

- les bénéfiques directs, c'est-à-dire les améliorations potentielles ou réelles dans les secteurs de l'économie, de l'environnement, du climat et de la société, générés par l'initiative;
- la valeur des relations de réseau, c'est-à-dire la coopération entre les différentes parties prenantes et/ou la création de nouvelles possibilités de mise en réseau ou de coopération résultant de l'initiative;
- le potentiel de transférabilité/reproductibilité, c'est-à-dire la reproduction potentielle ou réelle d'une initiative dans d'autres régions d'Europe confrontées à des problèmes similaires;
- les synergies avec d'autres politiques et outils de financement de l'UE que le Feader, la contribution à plus d'un objectif de la politique de développement rural de l'UE et/ou à d'autres objectifs stratégiques;
- l'innovation, c'est-à-dire l'utilisation d'une technologie, méthode ou approche entièrement neuve, créée ex nihilo par l'initiative ou qui n'a jamais été appliquée auparavant au niveau européen, national, régional ou local; et

- la valeur d'inspiration, ce critère étant fondé sur l'expérience des experts en matière de développement rural.

Parallèlement à l'évaluation technique du jury, entre les 17 et 25 juin 2020, le grand public a eu la possibilité de voter en ligne pour son projet favori parmi les finalistes. À la suite d'une campagne sur les réseaux sociaux, plus de 6 700 personnes ont voté pour sélectionner le lauréat de la catégorie des votes populaires.

Le 25 juin 2020, le commissaire européen à l'agriculture, Janusz Wojciechowski, a annoncé les quatre lauréats lors d'une cérémonie en ligne <sup>(7)</sup>.

Pour la deuxième année consécutive, le concours des RIA a permis d'améliorer la visibilité à la fois des projets présélectionnés et de la contribution de la politique de développement rural, aux niveaux national et international, tout en permettant aux unités de soutien des RRN d'améliorer leur processus de collecte des bonnes pratiques et leur lien avec les porteurs de projets. Il est à espérer que ces récits positifs encourageront d'autres acteurs du développement rural à contribuer activement au développement durable à long terme de l'Europe, une Europe avec un «cœur écologique».

La présente édition de la *Brochure de projets Feader* offre une visibilité supplémentaire aux finalistes de l'édition 2020 des RIA. Elle souligne la pertinence de chaque projet pour le développement rural et d'autres objectifs stratégiques de l'UE. Par ailleurs, en mettant en avant la pertinence des projets pour les objectifs définis dans le pacte vert pour l'Europe, la publication soutient les travaux du groupe thématique actuel du REDR sur le pacte vert pour l'Europe dans les zones rurales <sup>(8)</sup>.

#### L'équipe du point de contact du REDR

<sup>(7)</sup> L'enregistrement de la cérémonie de remise des prix est disponible à l'adresse suivante: [https://enrd.ec.europa.eu/news-events/events/rural-inspiration-awards-2020\\_fr](https://enrd.ec.europa.eu/news-events/events/rural-inspiration-awards-2020_fr)

<sup>(8)</sup> [https://enrd.ec.europa.eu/enrd-thematic-work/greening-rural-economy/european-green-deal-rural-areas\\_fr](https://enrd.ec.europa.eu/enrd-thematic-work/greening-rural-economy/european-green-deal-rural-areas_fr)

# 1. Bioéconomie

Cette catégorie de l'édition 2020 des RIA a récompensé les projets et initiatives financés par le Feader qui comprennent la production de ressources biologiques renouvelables et la conversion de ces ressources et flux de déchets en produits à valeur ajoutée, y compris des denrées alimentaires, des aliments pour animaux, des produits biologiques et la bioénergie.

La bioéconomie peut également contribuer à l'action pour le climat grâce au remplacement des ressources fossiles et à forte intensité de carbone, à la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) (par rapport aux niveaux actuels), ou à la séquestration et au stockage de carbone dans les sols ou la biomasse ou dans des produits qui en sont dérivés. Une bioéconomie durable et circulaire peut soutenir la transition vers la neutralité climatique dans l'ensemble de l'économie et contribuer à plusieurs objectifs définis dans le pacte vert pour l'Europe.

La bioéconomie revêt une importance particulière pour les zones rurales, où les ressources biologiques telles que les animaux, les plantes, les micro-organismes et la biomasse qui en est issue, y compris les déchets organiques, sont abondantes. Dans toute l'Europe, les programmes de développement rural (PDR) contribuent à mettre en place, à élaborer et à maintenir des chaînes de valeur bioéconomiques durables.

Ces programmes offrent une multitude de possibilités permettant aux activités terrestres de réduire les déchets et d'optimiser l'utilisation des ressources naturelles.

*Page 5, vous découvrirez comment une exploitation agricole belge a mis au point un système de culture permettant de cultiver des fraises dans des plateaux au-dessus du sol, réduisant de 80 % l'utilisation d'eau pour l'irrigation.*

Lorsqu'une initiative de bioéconomie intègre le principe de circularité, elle peut donner lieu à un projet zéro déchet. Cette approche est difficile, mais pas impossible, et peut également être rentable du point de vue économique.

*Une exploitation agricole familiale en Slovénie a mis au point des méthodes de transformation zéro déchet qui valorisent tous les sous-produits du raisin d'une manière durable et totalement circulaire (page 6).*

Les projets de bioéconomie qui transforment les déchets en nouveaux produits à valeur ajoutée peuvent également produire des avantages plus larges pour l'économie et la communauté locales.

*Un projet finlandais a élaboré une chaîne de récolte hivernale pour le roseau commun, auparavant considéré comme un déchet dangereux. L'initiative a créé de nouveaux produits, des possibilités commerciales et des avantages pour la communauté (page 7).*

*Brickz est un engrais naturel développé aux Pays-Bas et fabriqué à partir de produits de la biomasse locale et régionale. Il associe l'amendement du sol à d'importantes économies financières pour les organisations de protection de la nature (page 9).*

Le fait que les avantages de la bioéconomie soient reconnus par la société est un moteur d'action. Les activités de communication et de sensibilisation ciblant le grand public contribuent à faire en sorte que des pratiques durables puissent être mises au point et reproduites ailleurs.

*Dans le parc national Vielfalter (Autriche), Leader (liaison entre actions de développement de l'économie rurale) a été utilisé pour encourager l'esprit d'entreprise durable au moyen d'un concours d'idées commerciales (page 10).*



# Culture de fraises belges

**Une exploitation agricole cultivant des fraises en Flandre (Belgique) a utilisé les fonds du Feader pour installer des plateaux de culture surélevés et recycler l'eau d'irrigation et les engrais.**

Kris Deguffroy cultive des fraises depuis 1995 dans son exploitation à Oostkamp, près de Bruges (Belgique). L'exploitation est aujourd'hui spécialisée dans la production de fraises (environ 250 tonnes par an). La moitié des plants de fraises cultivés sont ensuite plantés sur l'exploitation, le reste étant vendu.

Le système classique de production de fraises, avec les plateaux de culture de plants au niveau du sol, pose des problèmes. L'eau d'irrigation excédentaire est généralement gaspillée. Le risque d'infestation par des agents pathogènes du sol est bien plus élevé, ce qui requiert l'utilisation beaucoup plus importante d'une palette bien plus large d'engrais et de produits phytosanitaires. La densité de plantation est également bien plus faible étant donné que des allées de travail sont nécessaires pour le traitement des plantes.

Pour remédier à ces problèmes et augmenter sa production de fraises, l'exploitant a décidé d'installer des plateaux de culture surélevés, à l'aide des fonds issus de la mesure 4 («Investissements physiques») du PDR de la Flandre.

Le système de plateaux surélevés est constitué de bacs avec des planches de culture coulissant sur des rails soutenus par des poutrelles métalliques de type IPN. Des tuyaux de vaporisation pour l'eau et les engrais sont installés entre les poutrelles. Une plateforme mobile se déplace au-dessus des plants et exécute plusieurs tâches automatisées comme le déplacement des plateaux sur les rails, la taille des plants et l'élimination des tiges.

L'eau d'irrigation excédentaire est collectée dans une fosse peu profonde installée sous les plateaux et dirigée vers un filtre lent à sable, où elle est désinfectée afin de pouvoir être entièrement réutilisée pour l'irrigation.

Le projet a créé un système totalement fermé pour recycler l'eau et les engrais utilisés pour la culture des fraises en plateaux. La consommation totale de l'eau a été réduite de 80 %.

Grâce aux plateaux surélevés, les plants sont moins sensibles aux maladies provoquées par les pathogènes présents dans le sol. Le système est plus durable en ce qui concerne l'utilisation d'intrants externes, tels que les produits phytosanitaires et les engrais.

L'espace est désormais utilisé de manière plus efficace, et la densité de plantation est passée de 35 à 72 plants par mètre carré. Ce système a permis d'augmenter la quantité de fraises et de plants vendus.

L'automatisation de certaines tâches a rendu le travail moins exigeant physiquement, et il est plus facile de recruter les travailleurs et de les garder. L'exploitation est devenue plus compétitive.

Grâce au système fermé, les eaux polluées contenant de l'azote et du phosphore ne se retrouvent plus dans les eaux de surface, et la consommation d'eau a diminué. L'utilisation de produits phytosanitaires a également baissé. Le projet présente donc un intérêt pour la mise en œuvre de la directive-cadre sur l'eau et contribue à la réalisation de plusieurs objectifs énoncés dans la stratégie «De la ferme à la table» et la stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030.

Nom du projet	Aardbeitrayveld — Plateaux de fraises surélevés
Type de bénéficiaire	Entreprise privée
Période	2017-2018
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget total: 500 000 EUR</li> <li>Contribution du Feader: 100 000 EUR</li> <li>Contribution nationale/régionale: 100 000 EUR</li> <li>Contribution privée: 300 000 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 4 — Investissements physiques
Informations complémentaires	<a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/aardbeitrayveld-elevated-trays-strawberries_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/aardbeitrayveld-elevated-trays-strawberries_fr</a>
Contact	<a href="mailto:Kris.deguffroy@telenet.be">Kris.deguffroy@telenet.be</a>



© Kris Deguffroy

Ce projet a consisté à installer des plateaux de culture surélevés sur rails pour les fraisières. Le projet encourage une utilisation plus efficace de l'eau d'irrigation et des engrais.

## La renaissance des raisins slovènes

**Une exploitation agricole familiale a utilisé les fonds du Feader pour mettre au point des méthodes de transformation zéro déchet qui valorisent tous les sous-produits du raisin d'une manière durable et totalement circulaire.**

Hiša vin Kokol (Maison du vin Kokol) est une exploitation familiale engagée dans une agriculture respectueuse de l'environnement dont le but est de trouver un équilibre entre la production alimentaire et la protection de l'environnement.

Dans la région slovène de Podravje, l'exploitation cultive 2,7 hectares (ha) de vignobles de manière écologiquement rationnelle et transforme les raisins en vin. Conformément aux principes de circularité et d'utilisation efficace des ressources, l'exploitation a étudié la possibilité de transformer tous les «déchets» de sa production de vin en nouveaux produits commerciaux.

Un financement au titre de la mesure 10 («Agroenvironnement-climat») du PDR slovène a permis à l'exploitation de déterminer la meilleure manière de sécher, nettoyer et trier les pépins de raisin susceptibles d'être ensuite transformés.

Le pressage des pépins de raisin donne une huile de grande qualité qui peut être utilisée pour l'alimentation humaine et dans les cosmétiques grâce à ses puissantes propriétés antioxydantes. Les résidus de pépins issus du pressage sont séchés et transformés en une farine qui est utilisée comme complément alimentaire ou aliment

pour animaux. Le marc de raisin sans pépins est employé comme engrais naturel pour les vignes.

Les vignobles de l'exploitation sont cultivés sans aucun herbicide et avec un recours minimal aux insecticides. Environ 1 000 kilogrammes (kg) de pépins de raisin sont récoltés et transformés chaque année; ce chiffre était de 300 kg en 2017 et de 500 kg en 2018. Les pépins de raisin, l'huile de pépins de raisin et les produits à base de farine ont été intégralement écoulés chaque année, ce qui représente environ 10 % du chiffre d'affaires de l'exploitation.

L'exploitation a mis au point un logo, un label et d'autres matériels promotionnels, s'est engagée dans la commercialisation et la promotion des nouveaux produits, a créé un magasin de ferme, un site web et une page Facebook, et a mis en place un service après-vente. Ces initiatives ont stimulé la vente des nouveaux produits et permis à l'exploitation de se positionner comme un producteur de vin innovant, durable et de grande qualité.

La réponse extrêmement positive des acheteurs des nouveaux produits a favorisé le développement ultérieur des activités de l'exploitation, notamment par des investissements dans un nouveau magasin, du nouveau

© Hiša vin Kokol



Cette exploitation agricole slovène s'engage en faveur d'une agriculture respectueuse de l'environnement. Les fonds du Feader ont été utilisés pour mettre au point des méthodes de transformation zéro déchet qui valorisent tous les sous-produits du raisin d'une manière durable et totalement circulaire.



© Hiša vin Kokol



L'exploitation s'est engagée dans la commercialisation et la promotion de nouveaux produits issus des «déchets» de sa production de vin.

matériel et de nouveaux locaux commerciaux pour l'organisation d'activités telles que des ateliers liés à la santé.

L'exploitation est devenue une réussite économique ouverte aux collaborations avec les viticulteurs locaux et régionaux.

Le projet contribue aux objectifs de la politique agricole européenne, notamment en ce qui concerne l'agriculture respectueuse de l'environnement, l'économie circulaire et la création de produits à valeur ajoutée issus des déchets. Il contribue, en outre, au développement et à la gestion durable de l'espace et du paysage ruraux, tout en préservant les emplois ruraux, en encourageant la production, la transformation et la vente locales, en augmentant le revenu de l'exploitation et en stimulant l'économie locale.

Nom du projet	<b>Hiša vin Kokol — Renaissance du vin/des raisins</b>
Type de bénéficiaire	Entreprise privée
Période	2015-2018
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget total: 6 676 EUR</li> <li>Contribution du Feader: 2 941 EUR</li> <li>Contribution nationale/régionale: 735 EUR</li> <li>Contribution privée: 3 000 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 10 — Agroenvironnement-climat
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> <li><a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/hisa-vin-kokol-rebirth-vine-grapes_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/hisa-vin-kokol-rebirth-vine-grapes_fr</a></li> <li><a href="http://www.hisavinkokol.com">http://www.hisavinkokol.com</a></li> </ul>
Contact	<a href="mailto:hisavin.kokol@gmail.com">hisavin.kokol@gmail.com</a>

## Le roseau commun finlandais: transformer un déchet en ressource

**Un financement au titre du Feader a permis la récolte hivernale du roseau commun et l'élaboration de produits issus de cette ressource, auparavant considérée comme un déchet.**

Si le roseau commun est utilisé dans certains pays pour les toitures et comme matériau isolant pour les bâtiments, il est considéré en Finlande depuis longtemps comme un déchet constituant un problème, et l'activité des entreprises autour de ce matériau est limitée. Toutefois, la croissance rapide des roselières au cours des dernières années en raison de l'eutrophisation des lacs et des baies (prolifération des algues due à la pollution par les nutriments) a attiré l'attention des organisations environnementales et bioéconomiques.

En 2015, l'agriculteur Matti Järvinen a décidé d'utiliser le soutien au titre du Feader pour tester le fauchage hivernal des roseaux et trouver des utilisations appropriées pour ce matériau. Il a dirigé un nouveau groupement qui est devenu une coopérative composée de dix membres. Cette coopérative a utilisé l'aide au titre de la mesure 7 («Services de base et rénovation des villages») du PDR de la Finlande continentale pour mettre au point de nouveaux équipements de récolte adaptés au fauchage hivernal sur la glace.

Le fauchage a été testé avec des entrepreneurs locaux sur le lac Urajärvi à Litti (sud de la Finlande), sur une zone aquatique gérée par le porteur du projet.



© Järvinen

Le projet a permis de mieux faire connaître les utilisations potentielles du roseau commun, auparavant considéré comme un déchet.

Une fois récolté, le roseau commun est transporté dans un entrepôt à proximité du rivage. Les meilleurs roseaux sont assemblés en bottes et utilisés pour les toitures, les abris de jardin, la litière des porcs et les clapiers, sous

© Järviuoko



Le projet financé par le Feader a mis en évidence les effets positifs du fauchage hivernal sur l'environnement. Le débit d'eau s'améliore, les émissions de méthane dues à la fermentation de la biomasse diminuent et la roselière devient moins dense, ce qui profite aux plantes sous-marines et à la population d'insectes aquatiques.

forme de matériaux pour l'artisanat et de produits de construction. Le reste est mis en balles ou broyé en vue d'une utilisation dans les systèmes d'assainissement ou de filtration de l'eau, pour lesquels on a constaté que les filtres des roseaux retiennent les matières solides, le phosphore et l'azote.

Le projet a permis de mieux faire connaître les utilisations potentielles du roseau commun au moyen de publications, de supports de communication, d'ateliers ouverts et de l'exposition de produits dans le parc national Kettumäki, non loin de là, à Kouvola, qui est visité chaque année par quelque 30 000 touristes.

Lors de la première récolte hivernale, certains des membres volontaires du personnel du projet étaient des demandeurs d'asile. Le projet leur a permis de découvrir la nature et la population de la Finlande, et a favorisé leur inclusion sociale dans la communauté.

Le projet a mis en évidence les effets positifs du fauchage hivernal sur l'environnement. Le débit d'eau s'améliore, les émissions de méthane dues à la fermentation de la biomasse diminuent et la roselière devient moins dense. La lumière s'infiltrait davantage au profit des plantes sous-marines et de la population d'insectes aquatiques, ce qui se traduit par une quantité accrue de nourriture pour les oiseaux aquatiques.

Les membres de la coopérative créée par le projet ont continué à développer l'utilisation et la commercialisation du roseau depuis la fin du projet.

Le projet démontre que l'aide de l'UE facilite la mise en place de méthodes durables pour le développement rural et apporte des avantages environnementaux. La participation de plusieurs partenaires a permis à ce projet d'être extrêmement bénéfique. L'amélioration des habitats des oiseaux qui en découle ainsi que l'utilisation des roseaux fauchés pour empêcher la perte de nutriments contribuent à la réalisation des objectifs énoncés dans la stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030.

<b>Nom du projet</b>	<b>Järviuoko — Développer la récolte et l'utilisation du roseau commun</b>
Type de bénéficiaire	Exploitant individuel
Période	2015-2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget total: 141 391 EUR</li> <li>Contribution du Feader: 47 365 EUR</li> <li>Contribution nationale/régionale: 42 854 EUR</li> <li>Contribution privée: 28 617 EUR</li> <li>Autre: 22 555 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 7 — Services de base et rénovation des villages
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> <li><a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/jarviuoko-developing-harvesting-and-use-common-reed_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/jarviuoko-developing-harvesting-and-use-common-reed_fr</a></li> <li><a href="https://www.lyottila.fi/yhdistykset/lyottilan_yhteisen_kalaveden_osa/jarviuoko-on-korjuuketjun-ja-hyot/">https://www.lyottila.fi/yhdistykset/lyottilan_yhteisen_kalaveden_osa/jarviuoko-on-korjuuketjun-ja-hyot/</a></li> </ul>
Contact	matti.a.jarvinen@hotmail.com

# Brickz: amendement naturel pour sol provenant des Pays-Bas

**Un groupe opérationnel du partenariat européen d'innovation agricole (PEI-AGRI) a utilisé les résidus de la biomasse pour produire un engrais naturel qui améliore la qualité du sol.**



Les sédiments déposés par les cours d'eau et les résidus du fauchage dans les zones naturelles et le long des routes sont considérés comme des flux de déchets, et les organisations de protection de la nature paient pour leur élimination. L'utilisation de cette biomasse pour fertiliser le sol pourrait contribuer à restaurer les écosystèmes et à économiser potentiellement plus de 30 millions d'euros par an en coûts d'élimination au niveau national.

Sur la base de ces considérations, un groupe opérationnel du PEI-AGRI a été créé au titre de la mesure 16 («Coopération») du PDR néerlandais. L'objectif du groupe était de lancer Brickz, un engrais innovant, sur le marché et de mettre en place une nouvelle chaîne régionale de producteurs et de clients.

Brickz est un engrais sous forme de bloc, produit à partir de matériaux issus de la biomasse locale et régionale (sédiments fluviaux, gazon et herbes coupés, déchets de la taille) qui sont naturellement riches en matières organiques et en oligoéléments. Il est activement enrichi en champignons, mycorhizes et nématodes sains présents dans le sol, qui contribuent à faire de Brickz une solution durable de substitution aux engrais artificiels. Brickz permet également de stocker le carbone

pendant des décennies, car les résidus sont utilisés pour de nouvelles plantations d'arbres afin de favoriser le stockage futur du carbone.

Les arbres abattus pour des raisons de gestion du paysage sont collectés gratuitement et utilisés pour la fabrication de Brickz. Grâce à ce système, les organisations de protection de la nature ont déjà économisé près de 2 millions d'euros de coûts d'élimination en deux ans.

Brickz est également utilisé dans les pépinières pour cultiver les jeunes arbres qui sont ensuite achetés par les organisations de protection de la nature en vue d'être plantés dans les zones à reboiser, créant ainsi un cycle fermé des substances nutritives. Étant donné que les arbres cultivés avec Brickz poussent plus vite que les autres, une quantité plus importante de carbone est stockée sur une période plus courte.

Brickz contient également des nématodes ajoutés qui contrôlent naturellement les organismes nuisibles pour les végétaux. Grâce à l'utilisation de Brickz, les pépinières obtiendront de meilleurs rendements, notamment parce qu'un nombre moins élevé d'arbres mourront à cause des larves de hanneton commun.

Le projet a montré que cet engrais naturel contribuait à inverser la tendance à l'appauvrissement des sols pour



© Brickz

L'engrais naturel Brickz est également utilisé dans les pépinières pour cultiver de jeunes arbres qui sont ensuite achetés par les organisations néerlandaises de protection de la nature en vue d'être plantés dans les zones à reboiser, créant ainsi un cycle fermé des substances nutritives.



© Brickz

Différentes variantes de Brickz sont produites pour répondre à divers besoins agricoles et sylvicoles.

l'ensemble des sols agricoles et des forêts. Il améliore également la capacité des sols à retenir l'eau, et réduit la percolation de nitrates et l'utilisation de pesticides.

Brickz est actuellement fabriqué et vendu au prix de 200 euros par tonne. Différentes variantes sont produites pour répondre à divers besoins agricoles et forestiers, et devraient connaître une forte croissance aux Pays-Bas. Dans le cadre du projet, un plan de développement est

mis au point, et des accords locaux et régionaux sont conclus pour la production, la vente et l'utilisation de Brickz. Le produit a obtenu un brevet européen.

Le projet souligne l'importance d'une économie circulaire, qui présente des avantages mutuels pour les principaux partenaires, à savoir les pépinières et les organisations de protection de la nature. Le projet contribue aux objectifs de l'UE consistant à améliorer la santé du sol et la biodiversité, tels que ceux figurant dans la stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030.

Nom du projet	<b>Brickz — Amendement naturel pour sol</b>
Type de bénéficiaire	Groupe opérationnel du PEI-AGRI
Période	2018-2021
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget total: 278 456 EUR</li> <li>Contribution du Feader: 143 728 EUR</li> <li>Contribution nationale/régionale: 143 728 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 16 — Coopération
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> <li><a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/brickz-natural-soil-improver_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/brickz-natural-soil-improver_fr</a></li> <li><a href="http://www.tripleee.nl/product/brickz/">www.tripleee.nl/product/brickz/</a></li> </ul>
Contact	tom@tripleee.nl

## Défi pour les start-up dans le parc national des Kalkalpen

Dans l'Autriche rurale, un concours soutenu par le programme Leader a encouragé l'entrepreneuriat durable dans un parc national.

Les forêts montagneuses entre les rivières Enns et Steyr représentent la zone forestière connectée la plus importante d'Autriche centrale. Au centre de cette zone se trouve le parc national des Kalkalpen, qui est une forêt de hêtres inscrite au patrimoine mondial de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). Avec les autres régions protégées voisines, le parc est considéré comme une zone de haute diversité biologique et un élément central du patrimoine naturel de l'Autriche. Il accueille chaque année près de 350 000 visiteurs, qui participent à des activités récréatives et à des manifestations agricoles et sylvicoles.

Le forum régional Steyr Kirchdorf, le groupe d'action locale (GAL) Leader Nationalpark Kalkalpen et le GAL Traunviertler Alpenvorland voisin ont décidé de promouvoir l'entrepreneuriat durable dans le parc en utilisant un financement au titre de la mesure 19 [«Soutien en faveur du développement local au titre de Leader (DLAL)»] du PDR autrichien.

Le projet «Vielfalter» avait pour objectif la promotion de nouvelles formes d'entrepreneuriat durable sur le plan



© Sieghartsleitner

Ce projet a favorisé de nouvelles formes d'entrepreneuriat durable sur le plan écologique dans un parc national autrichien.

écologique dans le parc national grâce à un concours portant sur des idées innovantes dans les domaines du tourisme, de la santé, de l'agriculture et de la sylviculture.

Le concours a été conçu en collaboration avec les partenaires locaux, la chambre de commerce et l'association «Amis du parc national». Un appel à propositions commerciales innovantes dans les différentes catégories (idée, start-up ou consolidation) a été lancé et a donné lieu à 55 candidatures.

Huit lauréats ont reçu un prix pour leurs idées commerciales, qui allaient de la promotion de la biodiversité grâce à la restauration et à la conservation des prairies alpines à la production de petit bois neutre en dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>), en passant par le développement et la fabrication de skis et de snowboards durables et la commercialisation en tant que marque premium de viande provenant du gibier sauvage.

Les lauréats ont reçu un soutien personnalisé: somme d'argent, tutorat, participation à un programme d'accélération et/ou aide pour les relations publiques au cours d'une période déterminée. Ce soutien leur a permis d'amener leurs idées à maturité commerciale et de créer de nouvelles entreprises durables conformément à la philosophie du parc national: rechercher une incidence positive sur la biodiversité et la bioéconomie.

Les manifestations publiques organisées tout au long de la période du projet ont permis au public de mieux apprécier les ressources naturelles renouvelables et de mieux comprendre l'importance de la protection du parc national grâce à l'entrepreneuriat. «Vielfalter» est un exemple de la manière de promouvoir des services écosystémiques économiquement viables qui permettent d'atteindre les objectifs de la stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030.

Un effort important de mise en réseau a été déployé dans le cadre du projet, associant des contributeurs majeurs au développement de la bioéconomie, dont l'autorité du parc national de Haute-Autriche, la chambre de commerce,

la Fondation Scheuch, des promoteurs de l'économie régionale, l'autorité régionale de Haute-Autriche et Impact Hub Vienna.

Les expériences et enseignements tirés de ce projet ont été analysés et diffusés, et sont à présent disponibles pour inspirer d'autres régions.

Le projet a introduit une approche ascendante originale pour associer les parties prenantes, que la fondation Scheuch entend reproduire dans d'autres régions. Dans la région du parc national des Kalkalpen, le format sera affiné et appliqué à nouveau dans le cadre de Leader au cours de la prochaine période de programmation, en mettant davantage l'accent sur l'agriculture et l'alimentation régionale.

Nom du projet	<b>Vielfalter — Défi pour les start-up dans le parc national des Kalkalpen</b>
Type de bénéficiaire	Groupes d'action locale
Période	2019-2021
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Budget total: 85 608 EUR</li> <li>• Contribution du Feader: 41 092 EUR</li> <li>• Contribution nationale/régionale: 10 273 EUR</li> <li>• Contribution privée: 34 243 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 19 — Soutien en faveur du développement local au titre de Leader (DLAL)
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/vielfalter-kalkalpen-national-park-start-challenge_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/vielfalter-kalkalpen-national-park-start-challenge_fr</a></li> <li>• <a href="http://der-vielfalter.at">http://der-vielfalter.at</a></li> <li>• <a href="http://www.facebook.com/regio3.at">www.facebook.com/regio3.at</a></li> </ul>
Contact	<a href="mailto:felix.foessleitner@leader-kalkalpen.at">felix.foessleitner@leader-kalkalpen.at</a>



© LAG Nationalpark Kalkalpen

Les huit lauréats récompensés par le projet ont reçu un soutien personnalisé pour amener leurs idées à maturité commerciale. Ces nouvelles entreprises durables cherchent à obtenir un effet positif sur la biodiversité et la bioéconomie.

# 2. Atténuation du changement climatique

**Cette catégorie de l'édition 2020 des RIA a récompensé des projets et initiatives inspirants financés par le Feader et visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre ou à éliminer le CO<sub>2</sub> de l'atmosphère.**

Les initiatives d'atténuation du changement climatique visent à réduire les effets du changement climatique en stabilisant les concentrations de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère. Cet objectif est atteint principalement par la réduction des émissions et le renforcement de l'élimination par les puits de gaz à effet de serre.

Le secteur agricole contribue de manière significative aux émissions mondiales de GES autres que le CO<sub>2</sub> et représente environ 10 % du total des émissions de GES de l'UE <sup>(1)</sup>, bien que ce chiffre varie considérablement d'un État membre à l'autre. Parmi les principales sources figurent les sols agricoles, en rapport avec la minéralisation des engrais azotés, et le secteur de l'élevage, en particulier pour ce qui est de la gestion des effluents d'élevage.

Toutefois, l'agriculture, la sylviculture et les zones rurales peuvent également contribuer à atténuer les effets du changement climatique grâce à des pratiques de gestion des terres qui réduisent les émissions de GES, augmentent les puits de gaz à effet de serre et maximisent l'efficacité énergétique et l'utilisation efficace des ressources. Des changements de pratiques et les nouvelles approches dans le secteur primaire et dans les communautés rurales en général peuvent également apporter une contribution précieuse aux efforts d'atténuation.

*En Slovénie, le financement du Feader aide des exploitations agricoles biologiques et biodynamiques à adopter des pratiques qui améliorent la qualité des sols, réduisent la pollution et optimisent la capacité de leurs sols à agir en tant que puits de carbone (page 13).*

Parmi les éléments clés de l'intégration de l'action pour le climat dans l'agriculture figurent la sensibilisation et l'échange de connaissances entre les agriculteurs.

*Grâce au projet Klimatkollen (page 14), les agriculteurs suédois peuvent bénéficier de conseils personnalisés sur les mesures*

<sup>(1)</sup> Agence européenne pour l'environnement (2020), *Annual European Union greenhouse gas inventory 1990-2018 and inventory report 2020* (<https://www.eea.europa.eu/publications/european-union-greenhouse-gas-inventory-2020>).

*d'atténuation du changement climatique dans leurs exploitations.*

La collaboration fonctionnelle entre tous les acteurs du développement rural (y compris les agriculteurs, les chercheurs, les conseillers, les autorités locales, les décideurs politiques, les entreprises de transformation, les détaillants et les consommateurs) est essentielle pour intégrer à tous les niveaux les pratiques intelligentes sur le plan climatique. Ces pratiques peuvent, en fin de compte, avoir des effets positifs sur les zones rurales et les communautés au sens large.

*En Autriche, le projet FUMObil met au point un programme régional de transport et de mobilité durables grâce à une analyse coordonnée des données, à la participation de multiples acteurs et à des solutions innovantes pour améliorer l'inclusivité (page 16).*

Les programmes de développement rural peuvent contribuer à diffuser plus largement les activités de sensibilisation et de renforcement des capacités, au bénéfice de l'ensemble des communautés rurales.

*Le projet Enfoc, financé par Leader, renforce la capacité des communautés rurales espagnoles à opérer une transition vers les énergies renouvelables produites localement (page 17).*

*Les communautés rurales finlandaises se réunissent grâce au soutien du Feader afin de mettre au point des actions innovantes et adaptées au niveau local pour atténuer le changement climatique (page 18).*



# Agriculture biodynamique en Slovénie

**En Slovénie, des exploitations biologiques et biodynamiques ont utilisé le soutien du Feader pour acquérir ensemble du matériel de culture sans labour et adopter des pratiques agricoles qui favorisent une qualité optimale des sols.**



Les méthodes d'agriculture biodynamique <sup>(2)</sup> augmentent la proportion de matières organiques dans le sol et renforcent la capacité de ce dernier à servir de puits de carbone. Parmi ces méthodes figurent la rotation des cultures, la fertilisation avec du compost biodynamique fabriqué à partir de fumier de bétail et l'ensemencement de cultures mixtes, ainsi que la culture sans labour.

L'exploitation biodynamique de Černelič se veut un modèle de l'agriculture biodynamique et biologique. Son propriétaire est l'ancien président de la Société des agriculteurs biologiques des régions de Dolenjska, de Posavje et de Bela Krajina (centre-sud de la Slovénie) et préside l'association biodynamique Ajda Posavje depuis 2015. Grâce à des ateliers, des conférences, des exposés, des visites scolaires et la participation à des foires dans la région et au-delà, l'exploitation a incité un nombre croissant d'agriculteurs slovènes à adopter des méthodes d'agriculture biologique et biodynamique.

En 2015, l'exploitation de Černelič, avec trois autres exploitations pratiquant l'agriculture sans labour, a fait

usage de la mesure 4.1 («Soutien aux investissements dans les exploitations agricoles») du PDR slovène afin de cofinancer l'achat de machines agricoles, y compris des fraises rotatives, une déchiqueteuse, un broyeur et d'autres instruments pour les systèmes sans labour. Leur objectif était de moderniser leurs systèmes de production et de continuer à produire des aliments de haute qualité ayant l'incidence la plus faible possible sur l'environnement.

L'agriculture sans labour est une technique qui présente des avantages appréciables par rapport au labourage. Elle se traduit par un sol aéré présentant une masse microbienne plus élevée, une meilleure capacité d'infiltration et de rétention de l'eau et un pouvoir accru d'absorption de l'azote de l'air.

Conjuguée à une rotation appropriée des cultures et à des cultures mixtes qui favorisent la qualité de l'humus et réduisent la présence de mauvaises herbes, l'agriculture sans labour contribue à renforcer la capacité du sol à agir en tant que puits de carbone et joue un rôle essentiel dans la contribution au potentiel d'atténuation de l'agriculture. En outre, elle a montré son utilité dans la réhabilitation des zones dégradées, y compris celles des anciennes installations industrielles.

<sup>(2)</sup> La biodynamie est une approche globale, écologique et éthique de l'agriculture, du jardinage, de l'alimentation et de la nutrition.



© Exploitation biodynamique de Černelič

L'exploitation biodynamique de Černelič se veut un modèle de l'agriculture biodynamique et biologique. Le financement du Feader lui a permis de développer et de promouvoir des pratiques agricoles sans labour, qui contribuent au potentiel d'atténuation de l'agriculture.

© Exploitation biodynamique de Černelič



La collaboration, la mise en réseau et l'échange de connaissances sont au cœur de ce projet.

Grâce à l'achat des nouvelles machines, les exploitations agricoles se sont spécialisées et ont modernisé leur production agricole, améliorant la qualité de cette dernière et leur productivité ainsi que les conditions de travail dans les exploitations.

Le projet a donné des résultats importants en ce qui concerne l'atténuation du changement climatique. Il a permis de réduire les émissions de GES, l'érosion du sol et le ruissellement de nutriments provenant du travail du sol. La consommation de carburant a également été considérablement réduite: la consommation annuelle moyenne de carburant de l'exploitation est de 55 litres/ha, contre environ 200 litres/ha dans une exploitation pratiquant le labour conventionnel.

La collaboration, la mise en réseau et l'échange de connaissances au moyen de conférences et d'ateliers ont aidé un certain nombre d'agriculteurs locaux à se tourner vers des méthodes d'agriculture biologique et biodynamique. Ajda Posavje partage aujourd'hui son savoir-faire en ce qui concerne ces techniques agricoles et leurs avantages environnementaux dans toute la Slovénie.

L'approche positive de l'exploitation à l'égard du changement climatique a également été remarquée par Umanotera, la fondation slovène pour le développement durable. Il y a deux ans, dans le cadre d'un projet mené en partenariat avec la Commission européenne, le Parlement européen et le gouvernement slovène, la ferme Černelič figurait parmi les 20 cas de bonnes pratiques en Slovénie en matière de réduction des émissions de CO<sub>2</sub>.

Nom du projet	Exploitation agricole biodynamique Černelič
Type de bénéficiaire	Exploitation agricole
Période	2015-2021
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget total: 28 947 EUR</li> <li>Contribution du Feader: 23 158 EUR</li> <li>Contribution nationale/régionale: 5 789 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 4 — Investissements physiques
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> <li><a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/cernelic-biodynamic-farm-0_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/cernelic-biodynamic-farm-0_fr</a></li> <li><a href="https://biodinamicnakmetija-cernelic.si/">https://biodinamicnakmetija-cernelic.si/</a></li> </ul>
Contact	<a href="mailto:ekocernelic@gmail.com">ekocernelic@gmail.com</a>

## Des conseils sur mesure contribuent à réduire les émissions des exploitations agricoles suédoises

**Un projet financé par le Feader offre aux agriculteurs des conseils ciblés sur les mesures d'atténuation du changement climatique, ce qui leur permet de réduire efficacement les émissions de GES générées par leurs activités.**

Greppa Näringen («Attraper les nutriments») est une entreprise commune regroupant le Conseil suédois de l'agriculture, les différents gouvernements des comtés suédois et diverses entreprises agricoles. Le projet met en relation plus de 10 000 membres (agriculteurs, consultants, entreprises et représentants de l'État), avec pour objectif commun la réduction des GES et de l'incidence de l'agriculture sur l'environnement.

Depuis le lancement de Greppa Näringen en 2001, quelque 50 000 visites de consultants ont déjà été effectuées dans toute la Suède.

En 2010, Greppa Näringen, sous la direction du Conseil suédois de l'agriculture, a lancé un nouveau module

de services de conseil sur le changement climatique, Klimatkollen, grâce au soutien de la mesure 2 («Services de conseil») du PDR suédois.

Klimatkollen propose aux consultants une formation à l'atténuation du changement climatique concernant les différentes manières dont les agriculteurs peuvent réduire les émissions liées à leur production agricole et les différentes méthodes de calcul utilisées. Après leur formation et leurs examens, les consultants se rendent dans les exploitations individuelles sur demande (sans frais pour les agriculteurs) pour étudier les mesures susceptibles de contribuer à la réduction de ces émissions.





© Klimatkollen

Ce projet financé par le Feader offre aux agriculteurs des conseils ciblés sur les mesures d'atténuation du changement climatique, ce qui leur permet de réduire efficacement les émissions de GES générées par leurs activités.

Une première visite permet au consultant d'évaluer la situation de l'exploitation concernée. Entre quatre et six visites de suivi ont lieu sur une période de trois ans, et une visite finale vient clôturer la mission.

Au moyen de visites répétées, le consultant améliore les connaissances de l'agriculteur sur les questions climatiques liées à la production primaire de l'exploitation et recense les émissions de GES tout au long de la chaîne de production. Le consultant calcule également les émissions de l'exploitation et propose des mesures visant à réduire ces dernières et à améliorer l'efficacité de l'utilisation des ressources à court et à long terme. Les approches communes consistent notamment à garantir la bonne santé et la fertilité des animaux, à utiliser les aliments pour animaux de manière efficace et à réduire l'utilisation du soja et de l'huile de palme (qui contribuent aux émissions de GES dans d'autres pays), à utiliser efficacement les engrais azotés et à mettre en place une rotation efficace des cultures.

Les visites donnent lieu à un soutien continu dans le cas où les mesures doivent être adaptées ou n'ont pas été mises en œuvre de manière efficace. Le lien qui s'établit entre l'agriculteur et le consultant permet une évolution progressive du niveau de sensibilisation et de compréhension de l'agriculteur, et augmente la probabilité de trouver des solutions qui fonctionnent pour chaque exploitation.

Entre 2014 et 2020, les consultants Klimatkollen ont effectué plus de 850 visites privées dans des exploitations agricoles dans toute la Suède, encourageant l'adoption de stratégies d'atténuation du changement climatique sur mesure.

Le projet vise à combler le fossé qui existe trop souvent entre ce que l'on demande aux agriculteurs,

à savoir réduire leurs émissions, et les connaissances et compétences qu'on leur donne réellement pour déterminer les mesures qui les aideront à atteindre cet objectif. L'adaptation des recommandations à chaque exploitation spécifiquement augmente la probabilité que des mesures soient prises, en particulier si une efficacité accrue débouche sur une situation avantageuse sur le plan tant de la réduction des émissions que des gains économiques.

Outre les priorités en matière d'environnement et de climat, l'un des principaux objectifs de la politique agricole commune (PAC) est d'accroître la compétitivité des exploitations agricoles européennes. Greppa Näringen et Klimatkollen contribuent également à la réalisation de cet objectif par les multiples actions qui ont été promues et adoptées dans les exploitations suédoises en matière de gestion efficace des ressources et de pratiques agricoles.

Nom du projet	Klimatkollen i Greppa Näringen
Type de bénéficiaire	Institution publique
Période	2014-2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget total: 244 623 EUR</li> <li>Contribution du Feader: 119 376 EUR</li> <li>Contribution nationale/régionale: 125 247 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 2 — Services de conseil
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> <li><a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/klimatkollen-i-greppa-naringen-sweden-offers-farmers-free-tailored-advice-climate_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/klimatkollen-i-greppa-naringen-sweden-offers-farmers-free-tailored-advice-climate_fr</a></li> <li><a href="http://www.greppa.nu">http://www.greppa.nu</a></li> </ul>
Contact	Lis.Eriksson@jordbruksverket.se

## Un bond dans le futur de la mobilité rurale

La méthode Leader a aidé une région rurale d'Autriche à définir une vision claire d'un système de mobilité intégré, inclusif et respectueux de l'environnement pour l'avenir.



La région autour des lacs Fuschlsee et Mondsee, près de Salzbourg (nord-ouest de l'Autriche), est connue sous le nom de région FUMO et abrite environ 40 000 habitants. Jusqu'au début du projet, l'offre de transport public était insuffisante: les infrastructures de travail, d'éducation et de loisirs étaient difficiles d'accès en transports publics en raison d'arrêts de bus peu fréquents et de longs temps d'attente. En conséquence, l'utilisation des transports motorisés privés a augmenté, contribuant aux émissions des transports et à un système de mobilité non durable et non inclusif.

Pour remédier à ces problèmes, en 2016 et 2017, le groupe d'action locale (GAL) Leader Region Fuschlsee Mondseeland (FUMO) a travaillé avec ses communautés locales afin d'élaborer un plan directeur pour un système de mobilité durable offrant des solutions de transport efficaces, durables et facilement accessibles.

La mise en réseau et la collaboration, inhérentes à la méthode Leader, ont permis au projet de définir des solutions intégrées aux défis de la mobilité locale grâce à la participation active des communautés locales et

des acteurs de différents secteurs, tels que le tourisme, l'éducation, les entreprises privées, les collectivités locales, l'agriculture et la culture. Quelque 20 séances de travail, 60 présentations et de nombreux groupes de travail ont été organisés tout au long de la durée du projet afin de maximiser la participation multiacteurs.

Sur la base de la collecte de données géographiques, des enquêtes menées auprès des résidents et de l'évaluation des besoins, le projet FUMObil a conçu un plan de transport durable spécifique à la région et fondé sur des données. Une attention particulière a été accordée aux besoins des populations vulnérables dont la mobilité est limitée.

Dans le cadre du projet, des efforts importants et fructueux ont été déployés pour obtenir une couverture médiatique, et une campagne publicitaire a été menée. Le plan directeur régional qui en résulte offre une vision claire d'un système de mobilité attractif, intégré et respectueux de l'environnement pour l'avenir. En outre, les 17 communes FUMO ont reçu une étude sur la mobilité durable spécifiquement adaptée à leur contexte.



Un groupe d'action locale autrichien a travaillé avec ses communautés locales pour élaborer un plan directeur en vue d'un système de mobilité intégré, inclusif et respectueux de l'environnement.

Plusieurs projets ont été conçus dans la région FUMO pour commencer à mettre en œuvre le plan de mobilité, y compris l'essai d'un Digibus (le premier minibus sans conducteur en Autriche), la création d'un arrêt de bus pilote à la conception plus attrayante et accessible, des programmes locaux de covoiturage pour faciliter la mobilité des personnes âgées et des activités visant à encourager le vélo.

Des systèmes de voitures, de scooters et de vélos électriques seront bientôt testés. Les écoles primaires et secondaires locales mèneront des projets annuels axés sur la mobilité. Un nouveau projet Leader sur la jeunesse et la mobilité est également en cours de mise en œuvre.

À la suite de l'expérience FUMObil, le GAL Leader Region Fuschsee Mondseeland a rejoint le projet Interreg «Shareplace», qui vise à mettre au point et à déployer une plateforme de communication en ligne intuitive et facile à utiliser regroupant des données régionales sur le tourisme et la mobilité.

Le soutien de Leader a permis de développer une compréhension globale du système et des problèmes de mobilité de la région, grâce à une approche globale et participative de la collecte de données, de l'analyse et de la planification de la réduction des émissions. Il a jeté

les bases permettant à la région d'avancer de façon stratégique sur des projets de recherche qui contribuent à façonner sa vision de la mobilité durable et d'accéder à des financements complémentaires, y compris au titre d'Interreg.

Nom du projet	<b>FUMObil — Plan directeur régional pour l'avenir de la mobilité</b>
Type de bénéficiaire	Groupe d'action locale
Période	2016-2017
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Budget total: 196 139 EUR</li> <li>• Contribution du Feader: 76 560 EUR</li> <li>• Contribution nationale/régionale: 95 663 EUR</li> <li>• Contribution privée: 23 916 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 19 — Soutien en faveur du développement local au titre de Leader (DLAL)
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/fumobil-regional-masterplan-future-mobility_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/fumobil-regional-masterplan-future-mobility_fr</a></li> <li>• <a href="http://www.regionfumo.at/fumobil/">http://www.regionfumo.at/fumobil/</a></li> </ul>
Contact	<a href="mailto:office@regionfumo.at">office@regionfumo.at</a>

## Enfoc — Énergie, forêts et changement climatique

**Un projet Leader en Espagne favorise l'échange de connaissances, le renforcement des capacités et la formation en matière de gestion durable des forêts et de transition énergétique, afin de créer des possibilités pour les énergies renouvelables locales.**

Le transfert de connaissances et le renforcement des capacités sont essentiels pour améliorer la capacité des communautés rurales à atténuer le changement climatique et à s'y adapter. Fort de ce constat et convaincu de l'importance d'améliorer la durabilité des zones rurales de Catalogne, le GAL Leader Ripollès Ges Bisaura a lancé le projet Leader Enfoc (énergie, forêts et changement climatique).

Le projet a été conçu pour promouvoir l'efficacité énergétique et la production d'énergie renouvelable à partir de sources et de matériaux locaux, pour sensibiliser les habitants des zones rurales à la nécessité de promouvoir l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à celui-ci, et pour promouvoir une gestion durable des forêts.

Dans le cadre du projet Enfoc, de nombreux outils pratiques ont été élaborés, et un grand nombre d'activités de renforcement des capacités et de sensibilisation ont été organisées, portant sur la comptabilité énergétique, la transition énergétique, la gestion des forêts et l'empreinte environnementale de la région. Les activités ciblent l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, y compris les gestionnaires forestiers, les techniciens, les producteurs d'énergie et le grand public en tant qu'utilisateurs d'énergie.

Parmi les outils pratiques mis au point dans le cadre du projet Enfoc figurent un outil en ligne gratuit de



Dans le cadre du projet Enfoc, de nombreux outils pratiques ont été élaborés, et un grand nombre d'activités de renforcement des capacités et de sensibilisation ont été organisées.

gestion de l'énergie (EneGest), qui facilite la comptabilité énergétique des particuliers et des entreprises et favorise les économies financières, ainsi qu'une méthode pour établir des rapports sur la transition énergétique pour les municipalités et les provinces.

Le projet a favorisé l'utilisation accrue de chaudières à biomasse et de sources locales de biomasse, notamment par la formation des gestionnaires et techniciens forestiers, ainsi que par des publications et des études de faisabilité pour le sylvopastoralisme dans

différentes exploitations locales. En 2019, 75 chaudières à biomasse avaient été construites grâce aux activités du projet, ce qui a permis d'économiser 15 454 tonnes d'émissions de CO<sub>2</sub> et 125 580 euros de coûts de production d'énergie.

Le projet Enfoccc a mis au point une méthode permettant de calculer l'empreinte carbone de la production agroalimentaire locale et des manifestations organisées par les parties prenantes locales (par exemple, les GAL). Des supports de communication ont été produits pour sensibiliser le public à la transition énergétique. Une «étude de planification de la mobilité sur les voitures électriques» a été présentée aux municipalités locales.

Les activités de sensibilisation promues par le projet ont contribué à renforcer l'engagement des zones rurales en faveur des mesures d'atténuation du changement climatique et d'adaptation à celui-ci. En 2016 et 2017, de nouvelles municipalités ont rejoint le projet Enfoccc et un nouvel organisme indépendant, l'Agence de l'énergie de Ripollès, a été créé.

Le projet continue d'évoluer et de s'adapter aux changements en cours dans le domaine de l'efficacité énergétique, ainsi que de l'atténuation et de la prévention du changement climatique.

Le projet Enfoccc associe désormais les 11 GAL de Catalogne ainsi que des GAL d'autres régions espagnoles et de France. Des activités spécifiques sont organisées, entre autres, avec l'Institut catalan de l'énergie, le Bureau du changement climatique, le Biomass Cluster et la Fédération des associations de gestion forestière.

Le projet Enfoccc a davantage sensibilisé les entreprises rurales, les particuliers et les municipalités au fait que le changement est nécessaire et possible grâce à des actions individuelles et collectives. Par le biais du transfert

de connaissances autour des concepts d'énergie, de sylviculture et de climat, le projet a contribué à la gestion durable des forêts et à l'amélioration des capacités des acteurs locaux à atténuer le changement climatique et à s'y adapter.

En réunissant différents acteurs et en s'appuyant sur leurs forces et leur expertise respectives, le projet Enfoccc a favorisé une approche intégrée en ce qui concerne l'efficacité énergétique, les économies d'énergie ainsi que les possibilités de production et d'utilisation des énergies renouvelables. Les outils mis au point dans le cadre du projet sont transférables à d'autres domaines et peuvent être adaptés à différents contextes et différentes ressources locales.

Nom du projet	<b>Enfoccc — Énergie, forêts et changement climatique</b>
Type de bénéficiaire	Groupe d'action locale
Période	2012-2021
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Budget total: 276 615 EUR</li> <li>• Contribution du Feader: 118 944 EUR</li> <li>• Contribution nationale/régionale: 157 671 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 19 — Soutien en faveur du développement local au titre de Leader (DLAL)
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/enfoccc-energy-forest-and-climate-change_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/enfoccc-energy-forest-and-climate-change_fr</a></li> <li>• <a href="http://www.ripollesgesbisaura.org/qui-gestiona/1910-2/energia-forest-i-canvi-climatic-enfoccc/?lang=en">http://www.ripollesgesbisaura.org/qui-gestiona/1910-2/energia-forest-i-canvi-climatic-enfoccc/?lang=en</a></li> </ul>
Contact	<a href="mailto:angels@ripollesgesbisaura.org">angels@ripollesgesbisaura.org</a>

## Séquestration et stockage du carbone par les villages finlandais

**Grâce au financement du Feader, plus de 30 villages de Finlande rurale ont planifié et mis en œuvre leurs propres actions en faveur du climat, en combinant leur expertise et leurs traditions.**

Le changement climatique est une question mondiale et toutes les mesures possibles pour le ralentir devraient être prises. Les activités quotidiennes recèlent un énorme potentiel lorsqu'elles sont envisagées collectivement, et il est nécessaire de prendre des mesures ciblées pour promouvoir et soutenir les efforts dans les zones rurales.

L'association provinciale de villages Pirkan Kylät ry a décidé de demander un financement au titre de la mesure 7 («Services de base et rénovation des villages») du PDR de la Finlande continentale, afin de mettre en place le projet «Hiiltä sitovat kylät» («Séquestration de carbone par les villages»). Son objectif est d'inciter les villages de la région du Pirkanmaa (sud de la Finlande) à explorer, développer et mettre en pratique diverses

stratégies et actions de lutte contre le changement climatique.

Le projet était ouvert à tous les villages de la région intéressés par l'action pour le climat. Il a débuté avec trente villages et cinq autres s'y sont joints ultérieurement.

Chaque village a organisé des manifestations publiques sur le climat au cours desquelles la communauté a pu discuter des questions climatiques, des possibilités de stockage du carbone dans la région et des contributions possibles à la bioéconomie. Chaque communauté a déterminé une ou deux activités expérimentales concrètes à tester dans son village et a fixé ses propres objectifs.



© Pirkkanen Kyliät ry

Les participants au projet ont planifié et mis en œuvre diverses actions en faveur du climat, dont certaines fondées sur des traditions locales. Toutes les activités ont favorisé un esprit communautaire.

Parmi les activités de séquestration et de stockage du carbone mises en œuvre figure l'utilisation de bois pour la construction et la fabrication de biochar (charbon de bois produit à partir de matières végétales et stocké dans le sol comme moyen d'amender le sol et d'éliminer le CO<sub>2</sub> de l'atmosphère). De nombreux villages ont organisé des manifestations sur des thèmes environnementaux et certains se sont lancés dans la création de cercles alimentaires locaux et de jardins communautaires, tandis que d'autres ont développé le recyclage, le compostage et la gestion des déchets et organisé des covoiturages. Certaines activités étaient fondées sur les traditions locales et toutes ont favorisé un esprit communautaire.

Jusqu'à 70 actions devraient être mises en place d'ici à la fin du projet, et il est probable que d'autres continuent à voir le jour par la suite, mettant ainsi les villages sur la voie d'une transition entièrement renouvelable et à faible intensité de carbone. Toutes les actions seront évaluées et des outils seront mis au point pour promouvoir et soutenir les innovations sociales à faible intensité de carbone et économes en ressources qui peuvent être mises en œuvre dans d'autres zones rurales.

Dans le cadre du projet, des collaborations ont été mises en place avec plusieurs partenaires régionaux, y compris des membres du réseau finlandais des municipalités neutres en carbone (HINKU).

Le fait d'aborder la question de l'atténuation du changement climatique selon une approche menée au niveau local par les acteurs locaux offre de nouvelles perspectives en matière de développement et de rénovation des villages. Rassembler les habitants pour

soutenir des actions en faveur du climat qui offrent des possibilités dans le domaine de la bioéconomie et de l'économie circulaire contribue à créer un sentiment fort d'appartenance à une communauté et à construire un capital social, tout en renforçant l'attrait des villages.

Le processus collaboratif et coopératif adopté dans le cadre de ce projet constitue la base sur laquelle les communautés peuvent déterminer les stratégies qui fonctionneront pour elles, ce qui contribuera à l'appropriation des idées et suscitera l'adhésion pour faire avancer les solutions.

<b>Nom du projet</b>	<b>Hiiltä sitovat kylät — Séquestration et stockage de carbone par les villages</b>
Type de bénéficiaire	Association locale
Période	2019-2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget total: 166 278 EUR</li> <li>Contribution du Feader: 69 837 EUR</li> <li>Contribution nationale/régionale: 96 441 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 7 — Services de base et rénovation des villages
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> <li><a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/finnish-villages-sequestering-and-storing-carbon-hiilta-sitovat-kylat_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/finnish-villages-sequestering-and-storing-carbon-hiilta-sitovat-kylat_fr</a></li> <li><a href="http://www.pirkankylat.fi">http://www.pirkankylat.fi</a></li> </ul>
Contact	<a href="mailto:Heidi.hallongren@pirkankylat.fi">Heidi.hallongren@pirkankylat.fi</a>

# 3. Adaptation au changement climatique

**Cette catégorie de l'édition 2020 des RIA a récompensé des actions et projets financés par le Feader visant à accroître la résilience des secteurs agricole et forestier européens face aux effets néfastes du changement climatique.**

L'augmentation de la température de l'air, l'évolution des régimes de précipitations, la multiplication des phénomènes météorologiques «extrêmes» et l'élévation du niveau de la mer ont une incidence sur le rendement des cultures et la productivité du bétail, sur la disponibilité de l'eau pour l'irrigation et sur l'évolution des écosystèmes locaux.

Les communautés rurales et l'agriculture sont particulièrement vulnérables aux effets négatifs du changement climatique. Les actions visant à atténuer les émissions de gaz à effet de serre (GES) (telles que celles présentées à la page 12 — catégorie «Atténuation du changement climatique») peuvent souvent être mises en œuvre conjointement avec des actions visant à accroître la résilience de l'agriculture aux effets du changement climatique, ou à l'appui de telles actions.

Les pratiques d'adaptation au changement climatique peuvent aider à anticiper les effets néfastes du changement climatique et à prendre des mesures appropriées pour prévenir ou réduire au maximum les dommages que ces effets peuvent causer ou tirer parti des possibilités qui peuvent se présenter.

Les programmes de développement rural (PDR) aident l'agriculture et la sylviculture à élaborer et partager de nouvelles approches, pratiques et connaissances afin de mieux faire face aux effets du changement climatique.

*L'Ekofarma Petra Marada, en Tchéquie, est une entreprise agroenvironnementale axée sur l'adaptation au changement climatique et la promotion d'un recours plus large à des pratiques similaires dans l'ensemble de la communauté agricole (page 21).*

*En Finlande, le projet OSMO promeut l'apprentissage et des outils collaboratifs pour améliorer la compréhension que les agriculteurs ont des problèmes liés au climat, et encourage les pratiques alternatives de gestion des sols (page 22).*

Grâce au soutien des PDR, l'adaptation au changement climatique dans l'agriculture peut aller de pair avec la protection de la biodiversité et de l'environnement.

*En Espagne, des agriculteurs, des chercheurs et d'autres acteurs du développement rural collaborent pour mettre en place des haies multifonctionnelles qui offrent des avantages environnementaux et soutiennent l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à celui-ci (page 24).*

*Dans une région viticole italienne, le projet Bioconvito (page 25) introduit et teste des techniques biologiques de lutte contre les organismes nuisibles, dont les populations ont augmenté en raison du changement climatique.*

Une fois qu'un projet ou une initiative en matière d'adaptation au changement climatique a fait ses preuves, les PDR peuvent favoriser la diffusion de ses résultats, sa réplication et son transfert vers d'autres pays ou régions. Des solutions conçues au niveau local peuvent donc contribuer à relever les défis mondiaux.

*Le réseau d'échange de connaissances Ecopionet favorise la collaboration, ainsi que le partage d'informations et de pratiques, entre plusieurs acteurs dans le domaine de l'agriculture biologique espagnole (page 26).*



# Une écoferme tchèque s'adapte au changement climatique

Une écoferme tchèque utilise le financement du Feader pour mettre en œuvre des pratiques durables visant à protéger les sols, l'eau, le paysage et la biodiversité et à promouvoir des pratiques analogues au sein de la communauté agricole.



Petr Marada a établi son écoferme à proximité du village de Šardice, en Moravie du Sud (Tchéquie), grâce au soutien du PDR (période de programmation 2007-2013). Des années d'agriculture intensive avaient appauvri les sols, et les précipitations extrêmes provoquées par le changement climatique avaient intensifié ces effets négatifs.

Bien conscient des défis et très sensible aux enjeux de l'agriculture durable, Petr Marada a demandé, en 2015, un financement au titre de la mesure 10 («Agroenvironnement-climat») du PDR tchèque actuel (2014-2020) pour mettre en œuvre sur son exploitation des mesures agroenvironnementales et d'autres mesures d'adaptation. Son objectif était d'enrayer le déclin de la biodiversité, de réduire au maximum le risque d'érosion des sols et d'améliorer la capacité de rétention d'eau des sols.

L'une des mesures mises en œuvre sur l'écoferme a été la création de ceintures biologiques sur 6 ha de terres arables. Les ceintures biologiques (bandes de terres destinées à accueillir les oiseaux et la faune sauvage agricoles) augmentent la fertilité et la qualité des sols,

réduisent les risques d'érosion, stimulent la biodiversité et renforcent l'attrait des paysages agricoles.

La plantation d'herbe sur des terres arables et les zones tampons concentrées ont également contribué à la fertilité des sols, à la réduction de l'érosion des sols et à l'accroissement de la biodiversité. 6 ha de terres agricoles difficiles à gérer ont été boisés, ce qui a permis d'accroître la séquestration du carbone et de prévenir l'érosion des sols. Des zones humides et des étangs, qui augmentent la rétention d'eau dans le paysage, ont été construits sur 3 ha de terres auparavant arables, et 28 ha de vergers gérés de manière extensive ont été créés.

Des mesures spécifiques ont été mises en œuvre pour fournir un habitat approprié aux échassiers et aux oiseaux agricoles et pour offrir un espace aux pollinisateurs et aux prédateurs des organismes nuisibles aux cultures. Les populations de perdrix sauvages, de faisans communs et de lièvres — espèces qui constituent des indicateurs de l'état sanitaire du paysage — ont été restaurées.

Le suivi d'indicateurs environnementaux clés permet à l'agriculteur d'affiner ses activités si nécessaire.



© Ekofarma Petra Marada

Les activités menées dans le cadre de ce projet financé par le Feader comprenaient la création de zones humides et d'étangs, qui accroissent la rétention d'eau dans le paysage et favorisent l'adaptation au changement climatique.

L'écoferme utilise également des fonds au titre de la mesure 11 («Agriculture biologique») du PDR pour exploiter toutes ses terres de manière biologique, en utilisant uniquement des méthodes biologiques de lutte intégrée contre les organismes nuisibles et de protection des végétaux.

Des fonds provenant du programme opérationnel «Environnement» 2014-2020 de la Commission européenne <sup>(1)</sup> ont permis de financer d'autres mesures agroenvironnementales sur les terres de Petr Marada: zones humides, bassins, ceintures biologiques, plantation de variétés régionales d'arbres fruitiers et infrastructure verte.

Les mesures mises en œuvre permettent ensemble une meilleure adaptation au changement climatique dans tout le paysage de l'exploitation. Les améliorations de la qualité des sols, telles que l'augmentation de la teneur en matière organique et la structure, contribuent à une adaptation aux précipitations et aux sécheresses extrêmes induites par le changement climatique.

Les activités de formation et d'information, ainsi que les services de conseil, constituent une partie importante des activités de l'écoferme. En s'appuyant sur des sources de financement supplémentaires, Petr Marada a créé un observatoire multifonctionnel pour la gestion agricole et l'éducation connexe, ainsi qu'un lieu d'ateliers et d'activités de formation, qui comprend une grande ruche d'observation. Le ministère tchèque de l'agriculture a accordé à l'écoferme le statut de «ferme de démonstration».

L'écoferme coopère avec les propriétaires et locataires fonciers, les agriculteurs, les gardes-chasses, les pouvoirs publics nationaux et locaux et les groupes d'action locale (GAL) Leader (nationaux et internationaux), ainsi qu'avec des centres de recherche, des universités et des organisations non gouvernementales (ONG). Des

centaines de personnes, y compris des nouveaux venus dans l'agriculture, ont participé à des visites, à des événements et à des cours de formation organisés dans l'écoferme sur diverses mesures agroenvironnementales et climatiques. Ces événements gagnent en popularité dans la région, ce qui facilite l'évolution des systèmes agricoles.

L'écoferme contribue à la fois aux objectifs de la politique agricole commune de l'Union européenne et aux objectifs nationaux en matière de protection de l'environnement (politique tchèque relative à la préservation de la nature et du paysage). Elle aborde également la question de l'atténuation du changement climatique et de l'adaptation à celui-ci, grâce à un système agricole qui réduit au maximum les incidences négatives sur l'environnement tout en continuant à produire des denrées alimentaires et à assurer la gestion du paysage.

Nom du projet	Ekofarma Petra Marada
Type de bénéficiaire	Exploitant individuel
Période	2015-2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Budget total: 56 311 EUR</li> <li>• Contribution du Feader: 31 100 EUR</li> <li>• Contribution nationale/régionale: 10 300 EUR</li> <li>• Contribution privée: 11 811 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 10 — Agroenvironnement-climat
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/agri-environment-business-focused-adaptation-climate-change-ekofarma-petra-marada_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/agri-environment-business-focused-adaptation-climate-change-ekofarma-petra-marada_fr</a></li> <li>• <a href="http://www.proprirodu.cz">http://www.proprirodu.cz</a></li> </ul>
Contact	p.marada@quick.cz

<sup>(1)</sup> [https://ec.europa.eu/regional\\_policy/fr/atlas/programmes/](https://ec.europa.eu/regional_policy/fr/atlas/programmes/)

## Amélioration de la gestion des sols dans la Finlande rurale

**Un groupe opérationnel du PEI-AGRI en Finlande a contribué à accroître l'efficacité des ressources dans les exploitations et à fournir aux agriculteurs les connaissances les plus avancées en matière de gestion de la santé des sols.**

Le savoir-faire des agriculteurs et l'aptitude des sols à la culture des plantes sont deux des ressources agricoles les plus importantes. Le recensement et la résolution des problèmes des sols offrent un important potentiel d'accroissement de la productivité agricole, tout en réduisant les effets potentiels des conditions climatiques extrêmes.

Il est possible d'améliorer la santé des sols en recensant, champ par champ, les facteurs qui réduisent le rendement des cultures, en déterminant leurs causes et en prévoyant des moyens efficaces pour y remédier. En outre, la gestion des sols nécessite des outils et des méthodes adaptés aux conditions locales.

Sur la base de ces considérations, un financement au titre de la mesure 16 («Coopération») du PDR de Finlande continentale a été utilisé pour créer un groupe opérationnel du PEI-AGRI, OSMO, dont l'objectif principal était d'accroître l'efficacité des ressources en agriculture en gérant les sols et leur potentiel de croissance de manière globale.

OSMO a associé des parties prenantes dans quatre régions ayant des sols agricoles différents: l'Ostrobotnie du Sud, la région du Satakunta, la Finlande du Sud-Ouest et la région de l'Uusimaa. L'équipe de projet était composée d'experts dans les domaines de l'agriculture, de l'horticulture, de la gestion des sols, de l'éducation des agriculteurs et des services de conseil rural.





© OSMO

Les huit exploitations agricoles participant à ce projet financé par le Feader ont mené trois essais sur trois ans dans des champs à faible productivité. Elles ont recensé des problèmes spécifiques ayant une incidence sur la santé des sols et réduisant le rendement des cultures. Les informations et outils mis au point dans le cadre du projet ont ensuite été utilisés pour remédier efficacement à ces problèmes.

Chacune des huit exploitations agricoles participant au projet a mené trois essais sur trois ans — une fois par saison végétative — dans des champs à faible productivité. Les essais ont permis de recenser des problèmes spécifiques ayant une incidence sur la santé des sols et réduisant le rendement des cultures, tels qu'un mauvais drainage, le tassement de la couche arable et du sous-sol, des carences en nutriments (en particulier en micronutriments), une mauvaise activité biologique et une faible teneur en matières organiques du sol. Les agriculteurs ont utilisé les informations et les outils mis au point dans le cadre du projet pour remédier efficacement à ces problèmes spécifiques.

Cinq groupes d'étude régionaux ont rassemblé d'autres agriculteurs souhaitant en savoir plus sur la gestion de la santé des sols. L'apprentissage mixte a été appliqué, combinant apprentissage en ligne et possibilités d'apprentissage entre pairs.

Des outils pratiques et du matériel d'étude pour la planification, la mise en œuvre et l'évaluation de la gestion de la santé des sols ont été mis au point par les chercheurs et les agriculteurs et ont désormais été publiés. Le projet a donné lieu à 11 rapports d'étude, 8 outils de planification, 30 dépliants et plusieurs présentations.

Des informations sur la santé des sols et les méthodes de gestion durable ont été largement diffusées lors d'événements de mise en réseau, de foires et de séminaires agricoles, ainsi que dans des magazines et sur des sites web professionnels. En outre, les conseillers participant au projet, en tant que partenaires du projet ou participants aux manifestations, ont relayé les informations auprès d'autres agriculteurs avec lesquels ils travaillent.

Le projet reposait sur une bonne collaboration entre 26 projets et acteurs locaux, régionaux et nationaux. Environ 1 500 participants ont activement pris part aux

différentes manifestations éducatives et divers groupes d'étude organisés dans le cadre du projet. Les participants ont acquis de nouvelles connaissances et compétences considérables et ont fortement amélioré la gestion de la santé des sols au niveau des exploitations.

Les résultats du projet peuvent être utilisés par tous les agriculteurs, conseillers, formateurs et chercheurs pour améliorer la gestion de la santé des sols et sont applicables à chacun d'entre eux. Ils sont facilement transférables et ont le potentiel pour avoir une incidence plus large, en aidant les agriculteurs et les producteurs à atténuer les effets du changement climatique. Par exemple, 30 conseillers dans le cadre du projet Maaneuvo («Conseils sur les sols») <sup>(2)</sup> ont reçu une formation sur la manière d'utiliser efficacement les méthodes et outils mis au point dans le contexte du projet OSMO.

Nom du projet	<b>OSMO — Partager le savoir-faire et les outils pour une gestion des sols agricoles efficace dans l'utilisation des ressources</b>
Type de bénéficiaire	Groupe opérationnel du PEI-AGRI
Période	2015-2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Budget total: 700 000 EUR</li> <li>• Contribution du Feader: 235 200 EUR</li> <li>• Contribution nationale/régionale: 324 800 EUR</li> <li>• Contribution privée: 140 000 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 16 — Coopération
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/osmo-sharing-know-how-and-tools-resource-efficient-agricultural-soil-management_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/osmo-sharing-know-how-and-tools-resource-efficient-agricultural-soil-management_fr</a></li> <li>• <a href="https://maan-kasvukunto.fi">https://maan-kasvukunto.fi</a></li> </ul>
Contact	<a href="mailto:jukka.rajala@helsinki.fi">jukka.rajala@helsinki.fi</a>

<sup>(2)</sup> <https://carbonaction.org/soiladvice-project/>

## Des haies pour l'adaptation de l'agriculture espagnole au changement climatique

**Un groupe opérationnel du PEI-AGRI soutient la création de haies multifonctionnelles le long des parcelles agricoles, pratique qui améliore la durabilité et la résilience de l'agriculture face au changement climatique.**

Les haies sont un allié important pour une agriculture durable. Elles contribuent à améliorer la qualité des sols, à accroître la biodiversité et à soutenir la lutte naturelle contre les organismes nuisibles, rendant les systèmes agricoles plus résilients face au changement climatique.

Conscient des multiples avantages des haies, un groupe d'acteurs agricoles de la région de Murcie (sud de l'Espagne) a créé le groupe opérationnel GO SETOS en utilisant les fonds de la mesure 16 («Coopération») du PDR espagnol. Leur principal objectif était de concevoir et de mettre en place des haies multifonctionnelles le long des parcelles agricoles, et d'en assurer un suivi, afin de créer un système agricole plus durable ayant une faible incidence sur l'environnement.

Le projet a permis de concevoir des haies pour les différents types de cultures plantées dans six exploitations participantes. La conception des haies se fonde sur l'évaluation préalable des besoins spécifiques de chaque

parcelle du point de vue des pollinisateurs, des prédateurs naturels, de la lutte contre l'érosion, du captage de CO<sub>2</sub> et des nitrates. L'ampleur de l'érosion des sols et du captage de CO<sub>2</sub> sur les sites a été mesurée avant et après la plantation des haies, dans le but de quantifier les changements. Des inventaires des insectes ont été réalisés et permettront de comparer les données avec des exploitations similaires mais dépourvues de haies.

Les haies font l'objet d'un suivi périodique destiné à en étudier la croissance, à détecter les problèmes et à y remédier si nécessaire. À la fin du projet, 20 haies de plus de 60 espèces indigènes devraient avoir été mises intégralement en place sur 5 ha de terres, ce qui représente un total de 35 000 plants.

Le projet favorise les interactions entre plusieurs acteurs et diffuse des informations afin de sensibiliser à l'importance du rétablissement et de la conservation des services écosystémiques dans l'agriculture.



© GO SETOS

Ce groupe opérationnel du PEI-AGRI a soutenu la création de haies multifonctionnelles le long des parcelles agricoles, pratique qui améliore la durabilité et la résilience de l'agriculture face au changement climatique.

Les haies plantées par GO SETOS devraient capter 7 000 tonnes de CO<sub>2</sub> sur 40 ans. La création d'habitats adaptés aux ennemis naturels des organismes nuisibles et des vecteurs de maladies permettra de réduire l'utilisation de produits chimiques et les coûts y afférents pour les agriculteurs, estimés à 400 euros/ha. La qualité des sols et la productivité des cultures s'amélioreront, ce qui générera des avantages économiques pour les agriculteurs locaux.

La conception et la mise en place des haies dans les systèmes agricoles créeront un nouveau marché et de nouvelles possibilités d'emploi. Rien que pour la région de Murcie, on estime à 5,2 millions d'euros la valeur de la multiplication des plantes.

Les pratiques durables promues par GO SETOS devraient être reproduites sur 26 000 ha de haies multifonctionnelles dans la région de Murcie. Des projets similaires sont en cours de développement en Espagne, suscitant un intérêt sans cesse croissant et des échanges avec d'autres groupes opérationnels.

GO SETOS contribue à la réalisation de plusieurs objectifs de la politique de développement rural de l'UE. Il favorise la compétitivité de l'agriculture en proposant de nouvelles mesures en faveur d'une agriculture durable. Il garantit la gestion durable des ressources naturelles et contribue à la lutte contre le changement climatique

dans la mesure où il vise à accroître la résilience des écosystèmes agricoles et à améliorer la population de pollinisateurs. En outre, il s'efforce de parvenir à un développement territorial équilibré des économies et des communautés rurales en cherchant à créer des emplois et en associant de nombreux acteurs différents au sein du secteur agricole.

Nom du projet	<b>GO SETOS — Bordures multifonctionnelles pour des paysages et une agriculture durables</b>
Type de bénéficiaire	Groupe opérationnel du PEI-AGRI
Période	2018-2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget total: 170 675 EUR</li> <li>Contribution du Feader: 107 525 EUR</li> <li>Contribution nationale/régionale: 63 150 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 16 — Coopération
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> <li><a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/go-setos-multifunctional-borders-sustainable-landscape-and-agriculture_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/go-setos-multifunctional-borders-sustainable-landscape-and-agriculture_fr</a></li> <li><a href="http://www.setosrm.org/">http://www.setosrm.org/</a></li> </ul>
Contact	<a href="mailto:paisajeyagricultura@gmail.com">paisajeyagricultura@gmail.com</a>

## Promotion de techniques biologiques de lutte contre les organismes nuisibles en Italie

**Les températures plus élevées causées par le changement climatique font partie des facteurs favorisant la croissance et la reproduction des insectes. Le financement du Feader aide le secteur vitivinicole de Toscane à introduire et tester des méthodes de lutte biologique contre les organismes nuisibles et à réduire l'utilisation de pesticides.**

En Italie comme ailleurs, l'utilisation excessive de pesticides chimiques dans les vignobles a entraîné l'apparition d'une résistance à ces pesticides au sein de la population des insectes nuisibles ciblés. Elle a également de graves conséquences sur les organismes non ciblés et la santé humaine. La situation est aggravée par le réchauffement climatique dû au changement climatique, car la chaleur stimule la croissance et la reproduction des insectes et leur permet de survivre pendant l'hiver, ce qui contribue à augmenter la densité des populations.

Les producteurs de vin de Toscane ont estimé qu'il était urgent d'adopter des outils de lutte contre les organismes nuisibles respectueux de l'environnement et efficaces. Un groupe de huit producteurs de la région de Bolgheri (ouest de la Toscane), un consortium de producteurs de vin et l'université de Pise ont uni leurs forces et décidé de recourir à la mesure 16 («Coopération») au titre du PDR de Toscane.

Dans le cadre du projet «Bioconvito — Artigiani del Vino Toscano» («Artisans du vin de Toscane»), les producteurs ont utilisé des techniques de lutte intégrée contre les organismes nuisibles respectueuses de l'environnement

et très efficaces pour cibler deux grands organismes nuisibles de la vigne, à savoir l'eudémis de la vigne (*Lobesia botrana*) et la cochenille farineuse de la vigne (*Planococcus ficus*). Ils ont aussi testé des méthodes de confusion des mâles à base de phéromones.

Le projet a combiné des activités concrètes sur le terrain, menées par des chercheurs universitaires au cours de la saison viticole, ainsi que des ateliers interactifs pour les agriculteurs et les viticulteurs organisés dans différents endroits de la Toscane.

Les techniques biologiques appliquées par Bioconvito se sont révélées efficaces dans la lutte contre *L. botrana* et *P. ficus*. Les interventions fondées sur l'utilisation d'insecticides ont été totalement supprimées dans les exploitations agricoles participant au projet. À ce jour, des approches de lutte intégrée contre les organismes nuisibles ont été adoptées sur environ 1 200 ha de vignobles toscans à haute valeur.

Plus de 200 agriculteurs et viticulteurs ont participé à des ateliers de transfert de technologie. Au moins 50 opérateurs (4 ou plus par exploitation) ont été formés et peuvent continuer à surveiller activement les

© BIOCONVITO



Le financement du Feader a aidé le secteur vitivinicole de Toscane à introduire et tester des méthodes de lutte biologique contre les organismes nuisibles et à réduire l'utilisation de pesticides.

organismes nuisibles des vignobles afin de garantir la mise en place de stratégies de lutte efficaces en temps utile.

Des conférences et des présentations ont été données lors de plus de 30 événements; des supports de communication imprimés et en ligne ont été utilisés pour atteindre les décideurs politiques, les agriculteurs et les agronomes, afin de promouvoir les principes de la lutte intégrée contre les organismes nuisibles ennemis des cultures et la valeur des alternatives biologiques aux pesticides chimiques.

La réduction importante de l'utilisation des pesticides résultant du projet a eu des effets bénéfiques directs sur la santé des agriculteurs et l'environnement, et a permis de réduire à un minimum les résidus chimiques sur les raisins et dans les vins.

Les approches de lutte intégrée contre les organismes nuisibles, promues à l'échelle régionale par le projet, ont été mises en avant au niveau de l'UE lors des réunions du groupe de réflexion du PEI-AGRI sur les maladies et les organismes nuisibles dans la viticulture. Les méthodes qui sont à la base du projet sont transposables à d'autres zones rurales de l'UE confrontées à des problèmes similaires liés au changement climatique. L'approche

de lutte intégrée contre les organismes nuisibles est particulièrement pertinente pour les territoires abritant des vignobles de haute valeur, mais des projets similaires ont récemment été proposés pour diverses grandes cultures, dont le blé <sup>(3)</sup>.

Nom du projet	Bioconvito — Artigiani del Vino Toscano
Type de bénéficiaire	Exploitation agricole
Période	2016-2018
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Budget total: 207 589 EUR</li> <li>• Contribution du Feader: 80 337 EUR</li> <li>• Contribution nationale/régionale: 106 493 EUR</li> <li>• Contribution privée: 20 759 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 16 — Coopération
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/introducing-and-testing-biological-pest-control-techniques-wine-producing-sector_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/introducing-and-testing-biological-pest-control-techniques-wine-producing-sector_fr</a></li> <li>• <a href="http://www.bioconvito.it/">http://www.bioconvito.it/</a></li> </ul>
Contact	andrea.lucchi@unipi.it

<sup>(3)</sup> <https://agro.au.dk/forskning/internationale-platforme/eurowheat/>

## Un réseau de pionniers de l'agriculture biologique dans l'Espagne rurale

**Un groupe opérationnel du PEI-AGRI favorise la collaboration et le partage de connaissances entre plusieurs acteurs dans le domaine de l'agriculture biologique.**

Les zones céréalières arides autour des villes de Salamanque, Tolède et Guadalajara (au centre de l'Espagne) ont connu l'abandon des activités agricoles et le phénomène de dépeuplement qui lui est lié. Les principales causes de cette évolution sont la dégradation des sols due à l'utilisation inefficace des intrants agricoles, tels que les engrais, et les effets du

changement climatique, tels que la sécheresse et les pluies torrentielles de plus en plus fréquentes.

Pour répondre à ces défis, le groupe opérationnel du PEI-AGRI, Ecopionet, a été créé grâce à un soutien au titre de la mesure 16 («Coopération») du PDR national espagnol. Son objectif est de promouvoir les pratiques

de production biologique dans la région, de renforcer l'interconnexion de la chaîne d'approvisionnement dans le secteur et d'assurer la rentabilité des exploitations.

Les systèmes d'agriculture biologique ont une plus grande capacité d'adaptation au changement climatique que l'agriculture conventionnelle. Ils sont également moins polluants et plus efficaces dans l'utilisation des ressources et, dans l'ensemble, protègent mieux les agriculteurs de la volatilité des prix des intrants. En outre, la croissance du marché de l'agriculture biologique offre aux agriculteurs la possibilité d'obtenir une plus grande valeur ajoutée pour leurs produits. L'amélioration de la viabilité de l'agriculture peut également contribuer à faciliter le renouvellement des générations et à lutter contre l'exode rural.

Ecopionet met en relation des agriculteurs qui démarrent dans l'agriculture biologique ou sont en voie de conversion à l'agriculture biologique (les «pionniers») avec des agriculteurs qui pratiquent déjà la production biologique (les «tuteurs»), des conseillers et techniciens agricoles ayant des connaissances en matière de production, de gestion et de commercialisation, ainsi que des chercheurs.

Les pionniers testent le passage aux méthodes biologiques dans des parcelles pilotes de leur exploitation et bénéficient dans ce contexte d'une formation périodique et de conseils sur mesure de la part des tuteurs. Il s'agit notamment de visites individuelles sur les parcelles pilotes des agriculteurs afin de suivre les progrès réalisés et de collecter des données, qui sont également partagées avec les conseillers des cinq organisations agricoles professionnelles participant à Ecopionet et utilisées par ces derniers.

À ce jour, 25 agriculteurs pionniers sont passés avec succès à la production biologique. Les parcelles pilotes permettent à d'autres agriculteurs de la région (les «voisins») de voir comment le passage à la production biologique fonctionne dans la pratique. Ecopionet a ainsi réduit le fossé entre les chercheurs et les producteurs, et a créé un flux dynamique de connaissances et d'informations entre tous les acteurs concernés.

Des formations sont également proposées à d'autres agriculteurs et parties prenantes dans le voisinage et dans toute l'Espagne. Les résultats du projet sont diffusés par l'intermédiaire d'un site web spécifique, des réseaux sociaux et de publications. Une conférence finale clôturera le projet.



© ECOPIONET

Le projet met en relation des agriculteurs qui démarrent dans l'agriculture biologique, ou sont en voie de conversion à l'agriculture biologique, avec des agriculteurs qui pratiquent déjà la production biologique, des conseillers et des techniciens.



© ECOPIONET

Ce projet soutient le développement des systèmes d'agriculture biologique, qui ont une plus grande capacité d'adaptation au changement climatique que l'agriculture conventionnelle.

L'adoption de l'agriculture biologique dans la région a eu des effets bénéfiques sur l'environnement et le climat, comme la réduction du risque d'érosion des sols, l'accroissement de la biodiversité, l'efficacité énergétique, la réduction de la pollution des eaux souterraines et l'utilisation plus efficace des ressources en eau.

Le réseau a abouti à la création d'une organisation de producteurs pour les cultures biologiques et d'une association de producteurs pour la commercialisation des produits biologiques. Les agriculteurs jouissent d'un plus grand pouvoir de négociation collective et peuvent obtenir des prix plus élevés pour leurs produits.

À long terme, le groupe opérationnel devrait permettre à de nombreuses autres exploitations, dont la rentabilité actuelle est sérieusement compromise, de poursuivre leurs activités en diversifiant et en réorientant leur production vers des produits à forte valeur ajoutée et en répondant à la demande croissante du marché. On estime que les agriculteurs pionniers pourront accroître leur marge nette par hectare de 20 à 30 %.

Nom du projet	<b>Ecopionet — Innovation et bioéconomie dans l'environnement rural</b>
Type de bénéficiaire	Groupe opérationnel du PEI-AGRI
Période	2018-2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget total: 509 019 EUR</li> <li>Contribution du Feader: 407 215 EUR</li> <li>Contribution nationale/régionale: 101 804 EUR</li> </ul>
Mesure PDR	Mesure 16 — Coopération
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> <li><a href="https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/ecopionet-innovation-and-bioeconomy-rural-environment_fr">https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/ecopionet-innovation-and-bioeconomy-rural-environment_fr</a></li> <li><a href="https://pionerosecologicos.net">https://pionerosecologicos.net</a></li> </ul>
Contact	<a href="mailto:raquel.arroyo@irnasa.csic.es">raquel.arroyo@irnasa.csic.es</a>

# PRÉCÉDENTES BROCHURES SUR LES PROJETS FEADER

D'autres exemples intéressants de projets de développement rural soutenus par le Feader sont décrits dans les précédentes éditions de la *Brochure de projets Feader*. Chaque édition met en lumière des exemples de projets réussis portant sur un thème particulier du développement rural.

Ces brochures sont disponibles dans la section «Publications» du site internet du REDR: [https://enrd.ec.europa.eu/home-page\\_fr](https://enrd.ec.europa.eu/home-page_fr)

Dynamiser les zones rurales



Rural Inspiration Awards 2019



Bioéconomie



La jeunesse et le renouvellement des générations



L'innovation numérique et sociale dans les services ruraux



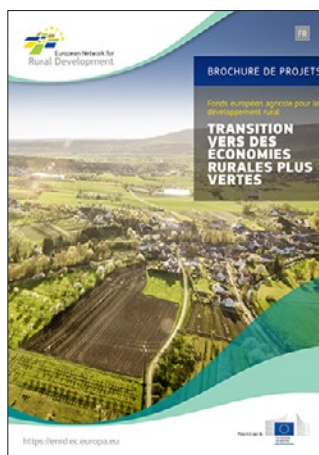
Des économies rurales efficaces dans l'utilisation des ressources



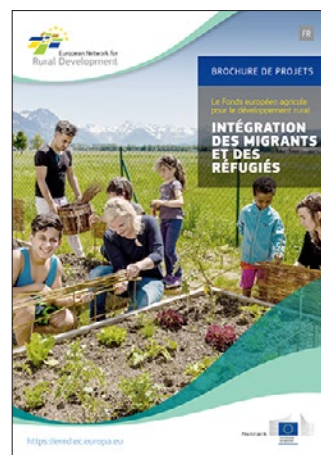
Soutenir les entreprises en milieu rural



Transition vers des économies rurales plus vertes



Intégration des migrants et des réfugiés



# PUBLICATIONS DU REDR

**Nos publications vous tiennent informé des dernières actualités, opinions et évolutions dans le domaine du développement rural en Europe.**

Chaque publication du REDR paraît deux fois par an et est disponible sur papier et sous forme électronique dans six langues de l'UE (allemand, anglais, espagnol, français, italien et polonais):

[https://enrd.ec.europa.eu/publications/search\\_fr](https://enrd.ec.europa.eu/publications/search_fr)

## **Revue rurale de l'UE**

La principale publication thématique du REDR.

## **Brochure de projets Feader**

Une sélection de projets financés par le Feader sur un thème spécifique du développement rural.

## **Rural Connections**

Le magazine du REDR présentant les mises à jour des politiques et les points de vue des parties prenantes du développement rural en Europe.

## **Lettre d'information du REDR**

Toute l'actualité du développement rural en Europe, directement dans votre boîte de réception une fois par mois! Inscrivez-vous à la lettre d'information: [https://enrd.ec.europa.eu/news-events/enrd-newsletter\\_fr](https://enrd.ec.europa.eu/news-events/enrd-newsletter_fr)

## **COMMENT TROUVER DES INFORMATIONS SUR L'UNION EUROPÉENNE?**

### **En ligne**

- Des informations sur l'Union européenne sont disponibles, dans toutes les langues officielles de l'UE, sur le site internet Europa à l'adresse [https://europa.eu/european-union/index\\_fr](https://europa.eu/european-union/index_fr)

### **Publications de l'Union européenne**

- Vous pouvez télécharger ou commander des publications gratuites et payantes à l'adresse <https://op.europa.eu/fr/publications>
- Vous pouvez obtenir plusieurs exemplaires de publications gratuites en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local ([https://europa.eu/european-union/index\\_fr](https://europa.eu/european-union/index_fr)).

# Le REDR en ligne



Visitez le site internet du REDR

 <https://enrd.ec.europa.eu>

Abonnez-vous à la lettre d'information du REDR

 [https://enrd.ec.europa.eu/news-events/enrd-newsletter\\_en](https://enrd.ec.europa.eu/news-events/enrd-newsletter_en)

Suivez le REDR sur les réseaux sociaux

 [www.facebook.com/ENRDGP](http://www.facebook.com/ENRDGP)

 [www.twitter.com/ENRD\\_CP](http://www.twitter.com/ENRD_CP)

 [www.linkedin.com/company/enrd-contact-point](http://www.linkedin.com/company/enrd-contact-point)

 [www.youtube.com/user/EURural](http://www.youtube.com/user/EURural)

 [www.instagram.com/enrdcp](http://www.instagram.com/enrdcp)

Point de contact du REDR  
Rue de la Loi 38 (bte 4)  
1040 Bruxelles  
BELGIQUE  
Tél. +32 28013800  
[info@enrd.eu](mailto:info@enrd.eu)



Office des publications  
de l'Union européenne

<https://enrd.ec.europa.eu>



European Network for  
Rural Development